

Version du 01.01.2013

## **Des émigrations comtoises vers le Missouri du Sud via Le Havre et la Nouvelle-Orléans : de Levier à Cape Cinque Hommes (comté de Perry), de Valonne à Linn (comté d'Osage)...**

La connaissance des émigrations comtoises vers l'Amérique du Nord (Mexique, Etats-Unis, Canada) aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles va croissant. Bizarrement, une des émigrations doubiennes non négligeable et peut-être même une des plus importantes (hors Montbéliardais) paraît passer relativement inaperçue. J'avais appris son existence, il y a une quinzaine d'années, en lisant *Le Courrier de la Montagne*. Il y a aujourd'hui pas mal d'informations dispersées sur Internet.

A Barrens, près de Perryville, dans l'Etat du Missouri, sont fondés en 1818, sur un territoire qui appartenait encore peu avant à la France, une église et un séminaire catholiques, ceci expliquant en partie l'attrait qu'exercera le secteur pour nos Doubiens. Se trouve déjà là, en précurseur, le nommé Victor Javaux de Sainte-Colombe, au service des Frères de l'école chrétienne, et dont on soupçonne qu'il joua un rôle dans l'impulsion de cette émigration.

Le 13 octobre 1840 c'est, au minimum, vingt-trois individus de Levier et cinq de Villeneuve-d'Amont qui débarquent à la New-Orléans depuis le Swanton pour le lancement sans doute de ce qui fut une communauté agricole à Cape Cinque Hommes, au bord du Mississipi, à quelques kilomètres à l'est de Perryville. Le nom d'origine est sans doute Cap Saint Cosme.

Les arrivées de l'automne 1841 sont certainement bien plus importantes.

En 1847 et en 1850, d'autres personnes arrivent encore.

En 1850, nous en sommes déjà à plus de 160 Comtois à Cape Cinque Hommes très essentiellement du canton de Levier et principalement de Levier même. Entre 1847 et 1850, un fils de la sœur de Victor Javaux, qui vivait à Arc-sous-Montenot, s'installe sur place.

Il ne s'agissait manifestement pas des derniers Doubiens dans le secteur de Perryville. Il y a bien encore facilement plus d'une cinquantaine de

départs entre 1851 et 1855. Tandis qu'un peu plus loin dans le comté d'Osage et celui de Washington s'installent d'autres Comtois (beaucoup en 1843) essentiellement des alentours de Valonne et quelques-uns de Levier et de Salins-les-Bains. C'est d'ailleurs en suivant les Senevey de Levier que j'ai découvert cette seconde émigration. Le recensement de Valonne donne 348 habitants en 1851, le chiffre est passé à 283 en 1856 (une perte de 20% en 5 ans !).

Je ne prétends pas faire des généalogies complètes ni avoir vérifié toutes les données, celles notamment concernant les actes d'état civil américains le sont assez peu, il y a certainement des erreurs. Je ne peux qu'insister pour que ceux qui s'intéressent plus particulièrement à une famille reviennent bien systématiquement aux sources. Mon but est simplement d'essayer de condenser des informations qui concernent au moins 400 comtois et de reconnecter les sources américaines aux données de l'état civil comtois. Quelques recherches sur les dates d'arrivées et les noms des navires qui transportent les émigrants sont aussi effectuées. Ces recherches sont très loin d'être achevées

Je ne suis pas du tout certain que, durant les quinze premières années, le nombre des Comtois, principalement de Champlitte et villages des environs partants pour le Mexique (1833-1847), soit supérieur à celui des Comtois partants dans le Missouri pour les alentours de Perryville et le comté d'Osage (1840-1854). D'autant que, dans le cas de l'émigration au Mexique, le taux de mortalité, les départs de la colonie et les retours en France étaient certainement bien supérieurs au cas du Missouri.

Reste que globalement, et en comparaison, la colonie de Cape Cinque Hommes est beaucoup plus modeste car les français concernés sont presque exclusivement des Comtois. En 1850, il y aurait 178 personnes vivantes venues de France à Cape Cinque Hommes, presque exclusivement des Comtois.

Les Français recensés dans l'ensemble de l'état du Missouri seraient 2138 en 1850 et 5283 en 1860.

Si vous voulez avoir une juste idée de ce qu'était au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle une traversée outre-Atlantique, je vous conseille vivement la lecture de *La Saga des émigrants* de Vilhem Moberg qui relate le départ (tome 2) et l'installation des Suédois arrivés dans le Minnesota situé au Nord de ce Missouri où font souche nos gens de Levier, Septfontaine, Chapelle-d'Huin, Villeneuve d'Amont, Arc-sous-Montenot, Valonne, Mambouhans... et où naît en 1835 un certain Samuel Langhorn Clemens. Celui-ci, auteur notamment des immortels *Tom Sawyer* et *Huckleberry Finn*, est assurément plus connu sous son nom de plume : Mark Twain. Rappelons, pour l'anecdote l'origine de son pseudonyme. L'écrivain rêvait depuis sa plus tendre enfance de devenir pilote de l'un de ces grands bateaux à roues qui sillonnaient le Mississippi. Sur ces bateaux, un homme placé à l'avant sondait le fleuve et criait les relevés au pilote : Deep four !... (Quatre longueurs de sonde !) Mark three !... (Trois longueurs !) Half twain !... (Deux et demie !) Quarter twain !... (Quatre longueurs !) Mark twain !... (Deux longueurs !).

Je vous livre quelques articles de presse de l'époque :

*Les bords du Mississippi vont se peupler des habitants de Levier ; il se prépare une nouvelle émigration plus considérable que celle du mois de juillet 1840. De toutes parts, maisons, champs et prés sont à vendre ; aussi les acheteurs manquent-ils.*

*Toutes les lettres des premiers émigrants contiennent un magnifique tableau des pays d'outre-mer : selon ces lettres, la Louisiane a en grande quantité châtaigniers et arbres fruitiers de toute espèce ; le maïs, le froment, le riz, le seigle, l'orge, l'avoine et le café y réussissent presque sans culture. La vigne sauvage y est abondante et fournit un vin qui n'est comparable qu'au meilleur cru de Clos-Vougeot ; une liqueur sucrée découle à volonté de certains arbres ; les légumes d'Europe y réussissent mieux qu'en France ; les perdrix, les bécasses, les poules et surtout les dindons s'y trouvent en si grande quantité que si l'on ne fermait soigneusement portes et fenêtres, ces volatiles envahiraient les habitations ; enfin, il y a considérablement de bœufs et de porcs sauvages. Les terres s'y vendent de 6 à 10 francs les 55 ares : on paie peu ou point d'impôt, et la conscription y est inconnue !*

*Les colons engagent leurs anciens compatriotes à ne pas hésiter à partir pour ce fortuné pays.*

Source : *Le Courrier de la Montagne* n°11 du dimanche 14 mars 1841. Repris dans *le Franc Comtois* du 16 mars 1841

*Levier. Ses habitants au lieu de cultiver leurs terres les abandonnent pour courir au Canada, au risque d'être eux-mêmes les dindons de la farce après les dindons que leur promettent les Canards américains.*

Source : *Le Courrier de la Montagne* n°14 du 4 avril 1841.

*On a cité le bourg de Levier comme devant sa prospérité à la mise en culture des biens communaux partagés. Disons que la génération qui a pris part au partage est dans la tombe, et que ses descendants ne trouvant plus de biens communaux, quittent la commune pour passer en Amérique, après avoir aliéné leurs propriétés à vil prix.*

Source : *Le Courrier de la Montagne* n°27 du 11 juillet 1841.

*On lit dans le journal du Havre qu'une centaine d'individus se sont embarqués pour aller au Brésil et à la Louisiane fonder une colonie phalanstérienne. Parmi les émigrants se trouve le sieur Lhomme et sa famille, de Levier. Ce dernier se rend à la colonie de Périville.*

Source : *le Courrier de la Montagne* du 03/10/1841.

Je tiens à remercier ici :

Christelle Courtois d'Ormans qui avant de partir visiter ces lointains cousins du Missouri a été pour moi un aiguillon dans cette recherche.

Diana Hall et Jacques Leboeuf de la Bibliothèque Publique d'Ottawa (Canada) pour m'avoir communiqué l'adresse Internet fort utile (NARA).

Liliane Goulut de Lons-le-Saunier pour le coup de main sur le Jura (familles Dubois, Mejalen, Carlat).

Susanne Boivin Sommerville de l'Etat du Michigan pour m'avoir fourni la liste des passagers du Swanton en 1837.

Thierry Boillot, journaliste à L'Alsace, pour des compléments appréciés sur le Comté d'Osage.

Tous les internautes américains, descendants de Comtois, et les internautes français qui mettent de l'information en ligne. Les responsables de dépouillement de l'état civil doubien. Je tiens à tirer mon chapeau à Doubsgenealogy, même si je l'ai

peu utilisé ici, pour la qualité de son travail et sa conception de la généalogie gratuite et pour tous.

Remerciements aussi aux Archives départementales du Doubs pour la mise en ligne très pratique des tables décennales de l'état civil.

Je vous laisse étudier ces listes qui nous changent un peu de nos recherches sur l'émigration comtoise au Canada qui ont duré plus de dix ans et qui ont débouché sur la publication de deux livres.

**\*Attention : les numéros utilisés peuvent changer au gré des nouvelles versions.**